

Lettre de l'ATPF

NOUVELLE SÉRIE



Mars 2012
1^{er} Numéro

Notre approche des séminaires

Les collègues membres de notre association trouveront, dans ce numéro de la *Lettre de l'ATPF*, une documentation succincte rendant compte des travaux du séminaire d'hiver. Ce séminaire était le premier marqué par une nouvelle approche des séminaires définie par le Bureau national en concertation avec les Bureaux régionaux. Cette approche se fonde sur des choix dont le premier est la mise en cohérence des deux séminaires d'hiver et de printemps entre eux, avec l'université d'été et, autant que possible, avec le stage en France et ce par le choix d'une thématique unique déclinée selon l'un de ses volets dans le cadre de chacune de ces activités : la lecture pour la présente année, la production écrite pour la prochaine année. Ainsi, nous espérons parvenir à une accumulation et un approfondissement tels qu'ils puissent avoir un impact durable sur la formation par le partage que nous ambitionnons.

Le second choix est de compter sur les compétences nationales qui ont seules la capacité d'offrir une méthodologie fondée sur la connaissance du terrain et une expérience de modulation de l'enseignement en harmonie avec ses caractéristiques, ce qui n'empêche nullement le recours aux compétences étrangères que nous pouvons assurer grâce notamment à l'appui de nos partenaires de l'Institut français de Tunisie et de la Délégation de Wallonie-Bruxelles qui ne ménagent aucun effort pour nous venir en aide et sont à notre écoute. Ces compétences étrangères nous apportent en effet des éclairages souvent innovants et nous mettent au diapason des recherches les plus avancées dans le domaine de la didactique du français.

Le troisième choix est d'offrir à nos collègues adhérents, dans le cadre de chaque séminaire, un espace où ils ont le loisir, en fonction du thème choisi, de présenter leurs idées, leurs réflexions et leurs expériences car

nous sommes conscients que l'échange entre les enseignants leur apporte au moins autant que les communications des formateurs ou les ateliers animés par ces derniers.

Demeure une insuffisance que nous travaillons à combler et que nous comblerons certainement dès la prochaine université d'été, l'absence, dans le cadre de nos séminaires, d'activités dirigées vers le supérieur et notamment vers les jeunes assistants ou maîtres-assistants de français nouvellement recrutés qui sont en demande de formation didactique et qui ne peuvent que tirer profit du contact avec leurs collègues du primaire, du collège et du secondaire. Je puis dire, étant l'un des fondateurs de notre association, que le tout premier groupe qui avait eu l'idée audacieuse, durant les années de plomb où toute création d'association était suspecte, de créer l'ATPF, et qui était un groupe formé d'enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur, avait pour projet de jeter un pont entre les francisants de ces trois cycles de l'enseignement et de les mettre en synergie afin que leurs réflexions et leurs activités communes ou parallèles profitent aux uns comme aux autres. Gageons que cet objectif, nous l'atteindrons aussi, ensemble, de même que nous avons atteint les autres. Il suffit d'y mettre du temps, de l'énergie, d'unir nos compétences, et de continuer de croire que ce que chacun d'entre nous réalise dans son propre trajet peut être profitable aux autres s'il consent à le partager au sein de la communauté fraternelle qui nous unit.

Samir MARZOUKI,

Président du Bureau National

Didactique de la lecture : Repenser la bibliothèque de classe

Objectifs de l'association:

- *Consolider les liens entre les personnes intéressées par l'enseignement du français à tous les niveaux.*
- *Encourager les recherches en didactique du français, permettre à ses adhérents d'avoir des échanges scientifiques et pédagogiques et mettre à leur disposition les informations nécessaires.*
- *Contribuer à élaborer une vision nationale tunisienne dans ce domaine.*
- *Organiser des colloques, des séminaires, des journées d'études et des conférences.*
- *Collaborer avec toutes les associations ayant la même vocation notamment à l'échelle maghrébine, arabe et africaine.*

Dans ce numéro

♦ Le conte au service de l'enseignement-apprentissage de la communication orale	2
♦ La bibliothèque de classe une activité (ré)-créative.	2
♦ Pour une réconciliation avec l'objet-livre	3
♦ Comptes-rendus des stages	3
♦ Activités du Bureau National	4

Objectifs du séminaire :

- Analyser les difficultés qui rendent le recours à la bibliothèque de classe problématique;
- Echanger des expériences réussies et des pratiques innovantes;
- Réfléchir aux postures pédagogiques à prendre et aux solutions didactiques à inventer pour favoriser la lecture libre chez les apprenants.



Le conte au service de l'enseignement-apprentissage de la communication orale

atelier réalisé au séminaire de décembre 2012

Le choix du thème de l'atelier "Le conte au service de l'enseignement-apprentissage de la communication orale" se justifie par le souci de proposer aux enseignants des alternatives aux outils exploités traditionnellement dans le cadre des séances de communication orale (à savoir les planches, BD...) et qui parfois, à force d'être surexploités, risquent de manquer d'intérêt pour les jeunes apprenants. Le conte, par son aspect ludique, est capable d'assurer un regain d'intérêt et par conséquent de motiver les élèves du primaire à communiquer dans des situations significatives et significatives.

Objectifs de l'atelier :

Animer des séances de communication orale dans l'objectif de développer chez les apprenants les habiletés suivantes :

- savoir écouter, dire, lire ;
- s'approprier un récit et le restituer ;
- créer des liens interculturels ;

- utiliser des médiateurs facilitant l'écoute ;
- prendre conscience des outils du conteur ;
- se constituer un répertoire de récits oraux en français.

Répertoire de contes :

Les contes qui ont servi d'outils pour l'animation de l'atelier (contes oraux) font tous partie du répertoire de Philippe Charantin (conteur professionnel français) :

- Le sultan et le vizir
- La comptine de l'ogre
- La randonnée du singe
- Le loup pendu
- Mahura, la fille de la terre
- L'araignée et la pintade
- La chauve-souris
- Oumbabayé et le plus gros mot du

monde

Activités réalisées dans le cadre de l'atelier :

L'atelier s'est étalé sur deux journées, à raison de deux heures par jour, dont voilà le contenu :

- Essais de définitions du "conte" :
 - Lecture et commentaire de différentes définitions du conte
 - Opposition : mythe / légende / fable / conte
- Réflexion sur le sens et les usages qu'on pourrait faire de différents types de contes :
 - la comptine ;
 - le conte de randonnée ;
 - le conte traditionnel (faute / sauveur) ;
 - le conte des origines.
- Analyse de la structure et production de contes des origines à partir de matrices
- Réflexion sur le transfert des effets de la formation en milieu scolaire

Maher BAATI, Inspecteur des Ecoles Primaires (Monastir)

La bibliothèque de classe, une activité (ré) créative

atelier réalisé au séminaire de décembre 2012

« C'est dans l'activité de lecture proprement dite que l'enfant découvre les forces nouvelles qui peuvent lui permettre d'une certaine manière d'agir sur le réel par le truchement de l'imaginaire ».

Georges Jean, Le pouvoir de lire.

Les livres pourquoi faire ?

- Les livres ouverture sur la vie
- Les livres pour rêver, pour imaginer
- Les livres pour parler, communiquer avec ceux de son âge et les autres
- Les livres pour le plaisir d'une aventure
- Les livres pour passer le temps, le temps d'un livre, pourquoi pas ?
- Les livres pour connaître et agir
- Les livres pour contester d'autres livres, pour se changer les idées et pour changer les idées
- Et puis les livres pour apprendre à lire les livres

Il faut que l'élève apprenne à :

- S'approprier le livre
- S'en servir
- Manier un document
- Se repérer dans l'information
- Savoir trouver ce qu'il cherche
- Le réinvestir dans une production
- Le communiquer à ses pairs...

Donc, lors d'une séance de bibliothèque de classe, leur offrir la possibilité de manipuler la plus grande variété d'ouvrages.

Il faudrait prévoir des livres:

grand, petits, épais, minces, cartonnés, reliés, illustrés ou non, des livres onéreux, d'autres pas, des livres

agréables, beaux, quelconques...

L'élève doit :

se sentir attiré par certains, éprouver du plaisir à en feuilleter d'autres avant d'aller plus loin, pénétrer dans le mystère de l'écrit.

Quelques objectifs pour la séance de bibliothèque de classe

- Les élèves sont en mesure de balayer du regard les différents types d'écrits, de les nommer, de les trouver éventuellement dans une BCD
- Les élèves se familiarisent avec les notions d'auteurs, de titres, de collections,...
- un vocabulaire se met en place: roman, conte, album, BD, recueil,...
- Les élèves rassemblent les livres selon des critères variés: même auteur, même thème, même collection,
- Les élèves explorent les livres. Ils apprennent à observer la couverture, la quatrième de couverture, la page de garde,.... Ils identifient l'auteur, la collection, la maison d'édition,...
- Les élèves consultent un ouvrage. Ils se familiarisent avec les parties liminaires des livres: la table des matières, l'avant propos, le sommaire,...

Projets à court terme

- Prendre contact avec l'objet livre
- Savoir présenter un livre à ses camarades
- Classer des livres selon des critères établis ensemble
- Reconnaître les différents genres littéraires
- Présenter les métiers du livre...

Projets à long terme

- Le procès du loup ; un personnage,

plusieurs rencontres ; un auteur, plusieurs auteurs plusieurs titres ; un thème, plusieurs thèmes

- Un animal (ou des animaux) dans le conte ; un conte, plusieurs versions
- Un conte qui en cache d'autres ; un personnage: mythe, réalité et portée
- Rendre compte de sa lecture, de ses lectures ; raconter à tour de rôle, mettre en place des élèves conseillers

Quelques règles pour mener à bien un projet

- Pas d'improvisation ; se méfier des projets « clés en main »
- Des buts clairs
- En finir avec la routine
- Avoir l'esprit critique
- Choisir son moment
- Favoriser le facteur plaisir

LES DROITS IMPRESCRIPTIBLES DU LECTEUR

- Le droit de ne pas lire.
- Le droit de sauter des pages.
- Le droit de ne pas finir le livre.
- Le droit de relire.
- Le droit de lire n'importe quoi.
- Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).
- Le droit de lire n'importe où.
- Le droit de grappiller.
- Le droit de lire à haute voix.
- Le droit de nous taire.

Daniel PENNAC, Comme un roman

Abdelwahed ABDELMALEK,

Inspecteur des collèges et lycées

« POUR UNE RECONCILIATION AVEC L'OBJET-LIVRE »

extraits de la communication réalisée au mois de décembre 2011

L'acte de lire est autant fondamental que fondateur dans la vie. Fondamental, au sens que lui donne Paul Valéry : « Enfin voici le temps, écrit-il, où l'on sait lire –événement capital- le troisième événement capital de notre vie. Le premier fut d'apprendre à voir, le second d'apprendre à marcher. Le troisième est celui-ci, la lecture, et nous voici en possession du trésor de l'esprit universel. » - Fondateur, ne serait-ce que parce qu'il permet de communiquer à distance avec ce que l'humanité a compté comme esprits brillants depuis que la pensée est transcrite et consignée sur le support papier. Le lecteur découvre par le biais du livre une infinité d'expériences, de personnages, d'itinéraires et autant d'enseignements à tirer, autant de valeurs universelles à partager. Ensuite, en raison du caractère éminemment important, voire sacré du livre. Evoquer le livre réfère pour certains au Coran, tout comme la bibliothèque est le lieu où l'on met la Bible puis d'autres titres. Lao Tseu affirme que « le sage achète d'abord des livres, puis d'autres objets ». C'est donc le livre qui permet de fixer les savoirs, la culture et l'identité des peuples et assure le transfert des réflexions et des enseignements à travers les générations et à travers les siècles. Enfin, le livre a des vertus de longévité et d'accessibilité que n'ont pas ses concurrents. De plus, c'est un objet qu'on peut acquérir et offrir en toute simplicité –et sans se ruiner !- et qu'on peut même transmettre et léguer.

Entrer en lecture / Entrer en littérature

Revenons aux fondamentaux :

- L'évolution des pratiques : il fut un temps où l'on lisait en cachette, à la lumière vacillante des dortoirs et dans les endroits les plus inattendus et les plus saugrenus. Il est vrai qu'à l'époque la lecture était l'unique échappatoire et l'unique espace de liberté et de rêve. Certains diront que c'était avant la télévision, instrument de bêtification par excellence comme le souligne le spécialiste reconnu en la matière, j'ai cité Marshall Mac-Luhan. L'argument ne tient pas la route car les Scandinaves par exemple continuent à dévorer les livres bien que la télévision fasse partie de leur univers depuis bien plus longtemps que nous.
- Il y a un problème de génération, de diversité de préoccupations et de valeurs qu'on ne saurait occulter.
- Nous ne pouvons faire aimer une activité que si nous-mêmes l'aimons ; pouvons-nous honnêtement dire que ce soit le cas pour l'enseignant tunisien ?
- On ne peut faire entrer un apprenant en littérature comme si on entrait dans un moulin (ou dans un hammam). Il faut commencer par entrer en lecture, c'est-à-dire réussir l'apprentissage de la lecture déchiffrement puis aller dans le sens de la lecture efficace (Efficacité = Vitesse + compréhension)
- La méthode globale doit être abandonnée. Elle a fait beaucoup de dégâts en France où elle a été expérimentée. Pourquoi s'acharner à la maintenir sous nos cieux ?
- C'est quand l'apprenant se met à lire sans trop d'efforts que l'on peut songer à lui proposer selon une gradation appropriée des textes adaptés, variés susceptibles de faciliter son entrée en lecture, puis plus tard, éventuellement en littérature.
- S'acharner à commencer par les classiques au collège est on ne peut plus préjudiciable. Imposer ses goûts ne sied pas au pédagogue averti et est contre-productif !
- La littérature de jeunesse, les albums de bandes dessinées peuvent faciliter l'entrée en lecture.

Les chemins de traverse

Puisque les grands classiques n'ont pas les faveurs de notre public, Puisque de toute manière on ne saurait imposer nos goûts à notre progéniture, qui plus est à nos élèves, Puisque nous avons failli à transmettre le feu sacré de la lecture pure et dure, Il faudra sans tarder opter pour d'autres voies et d'autres pratiques, mais auparavant s'inspirer de ce que nous connaissons le mieux, à savoir notre expérience personnelle et cesser de cultiver l'amnésie. Les chemins de traverse ou raccourcis sont à mon sens de deux types :

- Des œuvres adaptées de la littérature de jeunesse et des romans adaptées en bandes dessinées
- Des pratiques susceptibles d'aplanir l'obstacle du référent culturel et de permettre de lire en empruntant des itinéraires rapides (l'œuvre retenue serait répartie entre séquences à lire et d'autres à résumer pour que l'élève puisse lire ou avoir l'impression d'avoir lu une œuvre intégrale en empruntant des détours et en étant assisté par des fiches d'accompagnement). L'expérience a été faite et s'est avérée concluante dans les années 90. Pourquoi y avoir renoncé ?
- Des activités intertextuelles et interculturelles seraient de nature à rapprocher les textes ciblés de l'élève appelé dès lors à accueillir positivement l'altérité.

L'objet livre / le livre objet

Deux attitudes sont perceptibles dès qu'il est question du livre : celle qui consiste à le poétiser ou à le sacraliser (ami indéfectible, vecteur du savoir, objet de culte) et celle qui persiste à le considérer comme une relique du passé que l'ordinateur remplace avantageusement. Ces attitudes sont toutes deux outrancières.

Nous l'oublions trop souvent : le livre est un objet, qui plus est un objet de commerce.

Commençons très tôt à familiariser l'enfant avec l'objet-livre : ouvrages cartonnés ou en tissu avec plein d'images et très peu de texte pour commencer. Un enfant est ainsi amené à toucher, à manipuler, à prendre possession de l'objet livre. Lui faire des lectures touchera l'enfant en peuplant son imaginaire et en lui donnant le bon exemple. (Voir faire pour pouvoir faire grâce aux vertus de l'imitation ; et puis ne dit-on pas que celui qui a lu petit, lira grand) ?

Un livre délivre

De tout temps, on a assimilé l'acte de lire à un plaisir solitaire qui obéit à un rituel qui lui est propre (choix/élection de l'objet livre, isolement, plongée dans l'univers livresque, négation du monde extérieur...) au point que les lecteurs semblaient déconnectés du monde (Emma Bovary en est une représentation, le passager du métro parisien en est l'archétype moderne). Gare à celui qui vient qui vient troubler le plaisir égoïste de la conjonction avec l'objet du désir !

Est-ce en droit de se livrer à notre plaisir solitaire –la lecture- quand on sait que tant d'autres, jeunes et moins jeunes, en sont privés. C'est la question que beaucoup de gens se sont posée. De là sont venues des résolutions consistant entre autres à tout mettre en œuvre en vue de faire aimer ce qu'on aime (ou ce que d'autres ont réussi à nous faire aimer !) et en vue de faciliter l'entrée en lecture chez un public quelque peu désabusé, démotivé ou indifférent. Beaucoup de retraités ont lancé en France des ateliers de lecture où un public très jeune vient écouter des seniors leur faire la lecture. Ainsi, la solidarité entre les générations devient effective, de même que le transfert. L'atelier de lecture est aussi une réponse pour le public enseignant comme j'ai eu le loisir de l'expérimenter. Assister à une séance pendant laquelle on partage des textes ou des poèmes à propos d'un thème fixé au préalable permet de socialiser la lecture et de familiariser les collègues à des genres méconnus (comme la littérature de jeunesse) ou à des auteurs contemporains.

Point d'orgue : Obsédés textuels, oui, nous en sommes !

Un chercheur et un critique de renom, Pierre Goldenstein a évoqué en badinant les obsédés textuels en allusion à une espèce tant décriée. Eh bien ! Tout comme le poète de la Commune de Paris qui disait : C'est la Canaille ? Eh bien ! J'en suis ! Nous affirmons être des lecteurs férus de culture, ouverts à l'échange interculturel, soucieux de transmettre le feu sacré à nos jeunes qui ne sont pas suffisamment conseillés, accompagnés, encadrés, sécurisés pour pouvoir apprécier les belles lettres et les livres qui ont bercé notre jeunesse et fixé de manière indélébile notre carte du monde et les valeurs qu'elle véhicule. Ensemble, nous pouvons réhabiliter le livre et la culture ! Ensemble nous devons promouvoir la lecture !

Mongi RIAHI, Inspecteur des collèges et des lycées, Sousse

Comptes- rendus des Stages

Stage de Montpellier:

Une quinzaine d'enseignants de français du primaire, du collège et du lycée ont suivi un stage de formation sur le thème « innover pour motiver » du 18 au 29 juillet 2011.

L'objectif de cette formation c'est de permettre aux participants d'enrichir et de renouveler leurs pratiques pédagogiques dans le cadre de modules et d'ateliers réunissant des enseignants de différents pays, favoriser une pratique réflexive à travers un échange et une analyse des stratégies d'apprentissage et d'enseignement mises en place.

Le programme pédagogique comprend des modules de méthodologie et de pratiques de classes, des ateliers thématiques, des rencontres débats hebdomadaires, une visite guidée de la ville de Montpellier, des conférences de civilisation.

Chaque stagiaire devant choisir un module et 1 atelier parmi plusieurs modules et ateliers proposés tel que :

- L'utilisation pédagogique d'internet en classe de français
- Perfectionnement linguistique
- Documents et activités pour la classe

- Gestion de la communication aisance et prise de parole en classe
- Expression et compréhension orales : pratiques et réflexion

Pour les ateliers :

- Le blog
- Jeux et activités ludiques pour la classe
- Aspects de la société française à travers son cinéma
- Poésie urbaine
- Enseigner la grammaire en classe de FLE
- Perfectionnement à l'oral
- Parole et musique : la chanson française en classe de FLE
- Activité ludiques autour de la phonétique

Cela va de soi qu'il s'agit pour l'enseignant tunisien d'essayer d'adapter ces pratiques à son contexte : programme tunisien, niveau des élèves ..., en effet si on prend l'exemple du module, l'utilisation pédagogique d'internet en classe de FLE, module choisi par la plupart des enseignants tunisiens, il s'agit d'explorer les ressources existantes en FLE autour de trois axes : s'informer, se former et communiquer avec les outils en ligne (wiki, blogs, réseaux sociaux, forums et plate-forme) chaque stagiaire a travaillé par

la suite sur un projet personnel, création d'un blog, d'un parcours pédagogique ou d'un diaporama en ligne. La plupart ont travaillé sur le blog et ont réfléchi sur son utilisation pédagogique dans leurs classes.

Aïda BEN FADHLA, Membre du BN
Coordinatrice des BR du Nord

Stage de Grenoble

Du lundi 18 au vendredi 29 juillet 2011, un groupe de quinze enseignants, du primaire et du secondaire, ont participé à un stage au CUEF de Grenoble.

Les collègues ont pris part aux ateliers suivants :

TICE : Conception de parcours multimédia.

Civilisation française contemporaine.

Perfectionnement linguistique.

Travailler l'oral avec internet.

Ecrire et faire écrire en FLE.

Rencontres et découverte du milieu grenoblois.

Les membres du groupe ont également participé aux activités culturelles :

Des excursions : Marseille et Avignon.

La soirée révolutionnaire à Vizille.

La soirée de cuisine internationale.

Sadok BOUCHRIKA, Membre du BN,
Coordinateur des BR du Sud

Activités du Bureau National pour l'année 2012

- Janvier 2012: Lancement de la 4e édition du « *Concours Philippe Senghor* » ouvert aux élèves du dernier cycle de l'enseignement élémentaire des écoles où le français n'est pas la langue maternelle. Pour cette session les candidats sont appelés à compléter un récit la romancière tunisienne Emna Ben Yahia.
- Février 2012: Lancement du concours « *Dis-moi dix mots* » destiné aux collégiens, lycéens et étudiants appelés à rédiger un texte libre utilisant les dix mots : âme, autrement, caractère, chez, confier, histoire, naturel, penchant, songe, transports.
- Mars: 47e séminaire de l'ATPF autour du thème « *Les textes courts : approche et difficultés* » à l'hôtel Emir Palace- Monastir.
- Fin mars : Proclamation des résultats du concours « Dis-moi dix mots ».
- Du 7 au 19 juillet : Université d'été.
- Juillet: Stage en France
- Octobre : Proclamation des résultats « *Concours Philippe Senghor* ».
- Décembre: 48e Séminaire de l'ATPF autour du thème: « la production écrite ».

Adresse: BP 238, Le Bardo 2000.
www.atpf.net

Membres du Bureau National

•Président : **Samir MARZOUKI**,

•Secrétaire Général et responsable des activités en direction du supérieur : **Issam MARZOUKI**,

•Trésorier : **Ali KHALLADI**, directeur de collège retraité.

•Secrétaire Général adjoint chargé de l'information et responsable des activités en direction du primaire : **Leïla BEN SASSI**, inspectrice des écoles primaires

•Responsable des séminaires : **Béchir RAJHI**, professeur principal.

•Coordinateur du Nord : **Aïda BEN FADHLA**, proviseur adjoint à l'école internationale de Tunis.

•Coordinateur du Centre : **Tarak MESSAI**, professeur.

•Coordinateur Du Sud : **Sadok BOUCHRIKA**, professeur.

Responsable des activités en direction du secondaire : **Abdelwahed ABDELMALEK**, inspecteur des collèges et des lycées.